

# DECOUVREZ

# LES MINES DU VAL D'ARGENT



## Livret pédagogique



### Renseignements

Archives & Patrimoine du Val d'Argent

David Bouvier

Email : [ccva-archives@valdargent.com](mailto:ccva-archives@valdargent.com)

Tel : 03 89 58 35 91 / 06 47 39 69 23

Ateliers pédagogiques et visites guidées

Dominique Siess

Email : [ciap@valdargent.com](mailto:ciap@valdargent.com)

Tel : 03 89 73 84 17

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

L'objectif de cette mallette pédagogique est de retracer l'histoire de l'exploitation minière dans le Val d'Argent, du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle. Elle s'adresse à toutes les classes, du cycle 3 au lycée.

L'exploitation minière en Val d'Argent a débuté dès le X<sup>e</sup> siècle, à l'initiative du prieuré d'Echery. Cependant, les techniques d'extraction ne permettant pas d'atteindre tous les filons, les mines sont abandonnées. Redécouvertes à la Renaissance, elles sont à nouveau exploitées grâce à de nouvelles techniques et à l'arrivée de plus de 3000 mineurs venus de Saxe. Les mines deviennent alors la principale ressource de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines jusqu'à l'épuisement progressif des filons et l'essor d'une nouvelle mono-industrie, le textile.

Conception de la mallette : Camille Frank

SOMMAIRE
----------

## Table des matières

OBJECTIFS ET CONTENU .....	3
AUX ORIGINES DE L'EXPLOITATION MINIERE EN VAL D' ARGENT .....	4
L' AGE D'OR DES MINES D' ARGENT .....	7
L'EXPLOITATION MINIERE AUX XVIII <sup>e</sup> , XIX <sup>e</sup> , et XX <sup>e</sup> SIECLES .....	11
L' ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE MINIER .....	13
POUR ALLER PLUS LOIN .....	15
BIBLIOGRAPHIE .....	16

## OBJECTIFS ET CONTENU

### Finalité pédagogique

- Avoir des notions de géologie et comprendre la formation des filons
- Découvrir les différentes techniques d'exploitation minière au fil du temps
- Découvrir la société minière du Val d'Argent au XVI<sup>e</sup> siècle et ses traditions
- Connaître l'héritage de l'industrie minière dans le Val d'Argent

### Vous trouverez dans cette mallette :

- Schéma de la dérive des continents au fil du temps [doc. 1]
- Carte des filons dans le Val d'Argent [doc. 2], carte de la vallée datée de 1520 [doc. 3], carte du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant la vallée [doc 4], carte IGN actuelle de la vallée [doc. 5]
- Carte représentant la division du territoire instaurée en 1399 [doc. 6]
- Photographies des bâtiments et des infrastructures hérités de l'époque minière [docs. 7-10]
- Photographies des mines locales et des mineurs aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles [docs. 11-19]
- Illustrations de H. Groff [docs. 20-24] et F-J Stumpff [docs. 29-32]
- Gravures extraites du Schwartzbergbuch, ouvrage anonyme sur le droit minier (XVI<sup>e</sup> siècle) [docs. 25-28 ; 33-38]
- Illustrations et photographies des membres de la caisse des mineurs en costume, autrefois et de nos jours [docs. 39-40]

## EXPLICATION DES PICTOGRAMMES



**Document associés**



**Objectif pédagogiques**



**Suggestion d'animation**

## AUX ORIGINES DE L'EXPLOITATION MINIÈRE EN VAL D'ARGENT

### 1) La formation des filons

Il y a 200 millions d'années, l'unique continent terrestre commence à se diviser : c'est la Pangée. Au fil du temps, le mouvement des continents a créé des fractures de l'écorce terrestre, que l'on appelle failles.

En raison des mouvements tectoniques qui l'ont formé, le massif vosgien est traversé par de nombreuses failles géologiques, ce qui explique la présence de filons sur le territoire du Val d'Argent. La principale faille est celle de Sainte-Marie-aux-Mines/ Retournemer.

Au sud de celle-ci, le sol contient du gneiss, une roche particulièrement riche en matières métallifères (argent, plomb, cuivre...). La zone de gneiss est elle-même fracturée en plusieurs failles secondaires. Elles se concentrent dans la montagne de l'Altenberg et dans la montagne du Neuenberg.

Au fil du temps, les eaux souterraines ont dissout les matières métallifères provenant des gneiss fracturés, et les ont transportées dans les fractures géologiques. En s'accumulant sur les parois des failles, ces matières ont donné naissance à des filons. Ceux-ci furent exploités par l'homme de l'an 938 à 1940, en creusant près de 1100 mines au total.

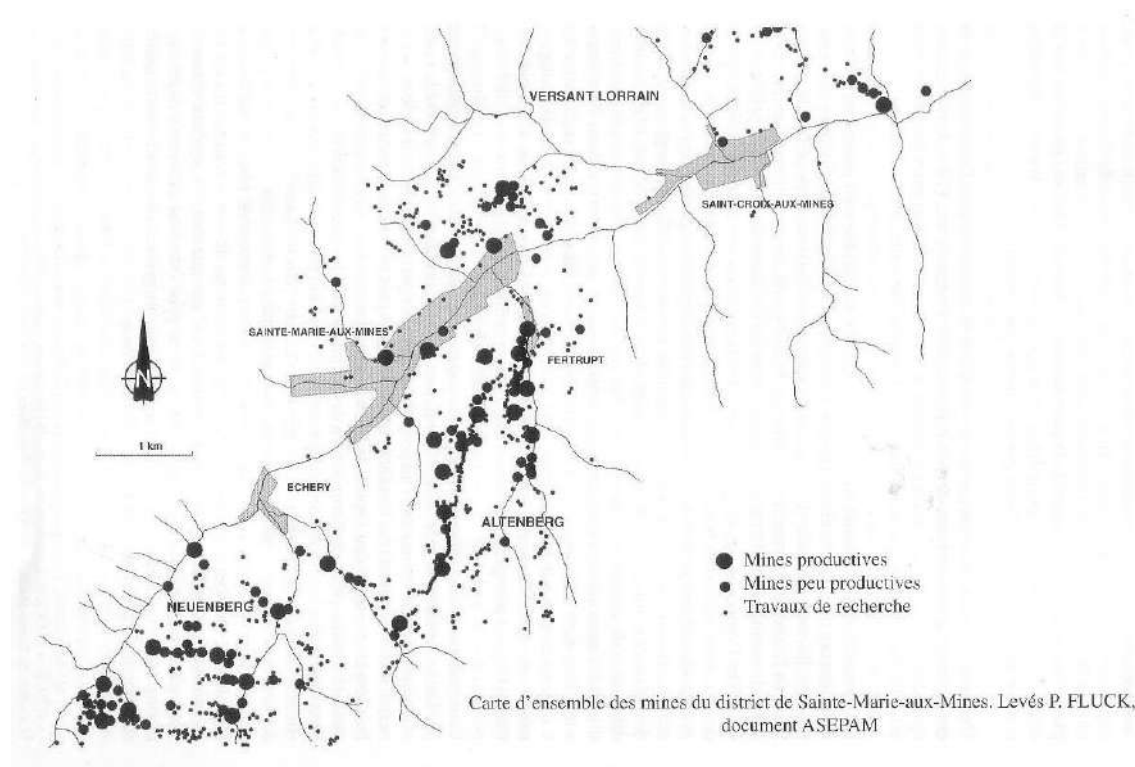
Les zones de fractures et les filons peuvent se trouver en observant le milieu naturel. Le filon affleure parfois à la surface sous la forme d'une ligne blanche coincée entre deux pans de roche. En raison des fortes concentrations de matières minérales et métalliques dans la zone de fractures, la végétation qui est à sa verticale va changer de forme : les arbres se tordent, on retrouve parfois une tache isolée de végétation qui diffère de celle du lieu.


Autrefois, on trouvait les filons grâce à une baguette de sourcier. Beaucoup d'eau ayant circulé dans les fractures où se forment les filons, la baguette réagissait à sa présence et dirigeait les hommes vers les filons. Les résultats obtenus par cette technique semblent cependant plutôt être dus au hasard qu'aux propriétés des baguettes de sourciers.

Les filons contiennent un mélange de matières minérales et métalliques. Certaines de ces


matières sont les minerais qui présentent un intérêt économique pour l'homme tels que l'argent ou le cuivre. Au contraire, les roches d'un filon non exploitées par l'homme, comme le quartz, sont appelées gangues.

Dans le Val d'Argent, plus de 150 variétés minérales ont été découvertes et de nombreux minerais ont été extraits au fil des siècles : l'argent, mais également le cuivre, le plomb, le cobalt ou l'arsenic, utilisés dans la fabrication d'objets, colorants ou même poisons. A partir des années 1960, de nouvelles variétés minérales se formant uniquement dans les travaux miniers laissés à l'abandon sont découvertes : parmi elles, la Raenthalite et la Fluckite.



 Schémas de la dérive des continents [doc. 1], cartes de la vallée [docs. 3-5] et carte des filons du Val d'Argent [doc. 2]


 Faire imaginer et dessiner la position des continents dans des millions d'années.

 Découvrir les origines géologiques des filons et connaître les différents minerais présents dans le sous-sol du Val d'Argent .



## 2) Les premières mines

Dans le Val d'Argent, la découverte des premiers filons remonte à l'an 938 et est attribuée à un moine du nom de Blidulphe, fondateur du prieuré d'Echery. A l'époque, les mineurs accèdent aux filons par des puits verticaux, les *Pingen*, atteignant parfois 100 mètres de profondeur. Cependant, cette technique ne permet ni une bonne évacuation des eaux, ni une exploitation totale des filons, et les mines sont abandonnées.


 **Gravure représentant un pingen et photographie d'un vestige de pingen aujourd'hui [docs. 41-42].**


## 3) La redécouverte des anciennes mines


En 1399, le Duc de Lorraine et les Seigneurs de Ribeaupierre se partagent le Val de Lièpvre en deux territoires, séparés par 3 cours d'eau traversant la vallée : le Liversel, la Liepvrette et la Goutte Saint-Blaise. La ville de Sainte-Marie est elle-même divisée en deux parties distinctes : Sainte-Marie Alsace, germanophone, et Sainte-Marie Lorraine, francophone. C'est dans ce contexte que les anciennes mines sont redécouvertes au 15<sup>e</sup> siècle.

Vers 1480-1486, le Duc de Lorraine entreprend des prospections minières dans l'ensemble du duché. D'anciennes mines abandonnées sont découvertes à la Croix aux Mines, dans les Vosges, et les recherches sont prolongées jusqu'à Sainte-Marie Alsace où l'exploitation est reprise. La question de la frontière germano-lorraine cause de nombreuses frictions entre les deux parties et requiert même, en 1521, l'arbitrage de l'Empereur Charles Quint pour déterminer les droits de prospection de chacun.

C'est le début d'une période d'exploitation minière qui fera la renommée de Sainte Marie.

 **Carte représentant la frontière et les territoires respectifs instaurés en 1399 [doc. 6] – Carte de 1520 représentant le Val de Lièpvre et ses alentours [doc. 3].**

 **Observer et décrire la carte : quel élément naturel sert de frontière ? Quelle est la particularité de la ville de Sainte-Marie ?**

 **Découvrir le contexte historique de l'essor de l'industrie minière dans le Val d'Argent.**

## L'AGE D'OR DES MINES D'ARGENT

### 1) La Renaissance : de l'essor au déclin

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'exploitation minière prend un essor considérable. Vers 1500 Sainte-Marie n'est qu'une toute petite bourgade : elle compte 15 maisons en tout, 8 du côté lorrain, 7 du côté alsacien. Le redémarrage de l'activité minière nécessite une main d'œuvre qualifiée et en nombre suffisant. En l'espace de 50 ans, on fait venir 3000 mineurs et on construit 1200 maisons, dont le village de Fertrupt, pour les accueillir.

De nombreux filons sont découverts dans les montagnes de l'Altenberg et du Neuenberg. Les compagnies minières se livrent parfois à de véritables guerres souterraines, en tentant d'exploiter les filons des concessions voisines par des galeries pirates.

L'exploitation est florissante jusqu'en 1570, puis elle entame un long déclin, dû en partie à la concurrence de l'argent produit en Amérique du Sud. Ce déclin est entrecoupé par quelques trouvailles exceptionnelles. En 1581, la découverte un bloc d'argent de 592 kg dans le filon Saint Jean Engelsbourg ravive l'intérêt des concessionnaires pendant quelques années encore. Mais la Guerre de 30 ans (1618-1648), conjuguée à la famine et à la peste, contraint les mineurs au départ. En 1636, l'activité minière s'arrête complètement.



*Le Berggerschrei, « l'appel de la mine », d'après le Schwartzbergbuch.*

## 2) Les étapes de l'extraction


Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'exploitation minière nécessite de nombreuses techniques. Pour accéder aux filons, les mineurs percent une galerie d'accès appelée travers-banc. Ils vident ensuite l'ensemble du filon en creusant des puits et des galeries intermédiaires. Creusée au marteau et à la pointerolle par les piqueurs, la galerie progresse de quelques centimètres par jour seulement. Elle est légèrement en pente, pour faciliter l'évacuation des eaux.

Les roches minéralisées sont remontées à l'aide de cuveaux, puis transportés à l'extérieur avec des petits chariots en bois, appelés chiens de mine. Là, le minerai est grossièrement séparé de sa gangue et les roches stériles sont rejetées. Leur accumulation forme une halde, un énorme monticule de déblais dont les traces subsistent encore aujourd'hui.


Le minerai est ensuite broyé par un bocard, puis trié pour en retirer les dernières impuretés. Après un dernier lavage, le minerai est acheminé vers les fonderies pour être affiné. Celles-ci se trouvent en bordure des forêts : leur utilisation provoque une déforestation massive en raison de leur grande consommation de bois, et remodèle fortement le paysage.

La fonte est réalisée par l'essayeur, chargé de faire des tests sur des échantillons de minerai. Pour la galène argentifère, le plomb et l'argent sont séparés en faisant fondre les galènes dans un four rond. Les cuivres argentifères sont plus complexes à traiter. Ils sont d'abord grillés pour supprimer l'arsenic qu'ils contiennent puis réduits pour les transformer en métal oxydé. Ensuite, le fondeur rajoute du plomb dans un four, qui capture l'argent contenu dans le cuivre. S'ensuit le processus séparation du plomb argenté et du cuivre, puis la séparation de l'argent du plomb.

Le minerai affiné est transformé en pains d'argent, de 245 grammes en moyenne. Ils sont vendus aux orfèvres ou aux ateliers monétaires régionaux (Strasbourg, Ensisheim, Bâle).

 **Illustrations de Groff [docs. 20-24] et extraits du Schwartzerbergbuch représentant les différentes étapes de l'extraction [docs. 25-28].**

 **Faire replacer les illustrations de Groff dans l'ordre chronologique, de l'extraction à la fonte du minerai.**

 **Comprendre les étapes d'extraction du minerai – Découvrir des illustrations anciennes représentant les métiers de la mine.**



### 3) La société minière

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'exploitation des mines s'accompagne de la création d'une administration minière spécifique, dirigée par le juge des mines. Appelé *Bergrichter*, ce personnage fait appliquer le règlement minier, qui précise la manière dont les mines doivent être gérées, en abordant tous les aspects : statuts des mineurs, temps de travail, règlement des affaires judiciaires, partage des concessions, collecte des dîmes, exemptions fiscales...

Tout mineur doit prêter serment au juge des mines, contrairement à la population civile qui dépend, elle, d'un juge seigneurial. Des arpenteurs, des greffiers, des comptables, des jurés de justice, des percepteurs des dîmes, assistent le juge des mines dans ses fonctions, formant ainsi une petite société très hiérarchisée.

Cette organisation amène des avancées sociales considérables pour l'époque : en 1563, les mineurs bénéficient d'un système de soin et de protection sociale grâce à la Caisse des mineurs. Chaque membre y cotise à raison d'un pour cent de son salaire hebdomadaire. L'argent ainsi récolté permet de payer des soins aux mineurs malades, de verser une pension aux veuves, de financer le salaire de l'instituteur ou d'entretenir l'église paroissiale. De plus, les mineurs ne travaillent pas plus de 8 heures par jour (ou par nuit), moitié moins la veille de fête, et ont même droit à une demi-semaine de vacances à Noël, Pâques et à la Pentecôte. Ils disposent également d'un logement gratuit.

Malgré la généralisation de la protection sociale, la Caisse existe encore de nos jours et maintient vivantes les traditions minières locales.

A la Renaissance, le monde minier du Val d'Argent forme donc une société dans la société, possédant sa propre organisation sociale et son système judiciaire.



**Extraits du Schwartzbergbuch représentant les différents corps de métier de la société minière (le juge des mines et ses jurés, l'inspecteur des mines, le greffier, le comptable...) [docs. 33-38]. Illustrations de Stumpff représentant les membres de la Caisse des mineurs en tenue d'apparat [docs. 29-32], et photographies actuelles de la Caisse [docs. 39-40].**



**Comprendre les particularités de la société minière et découvrir les traditions héritées de cette époque.**

#### 4) Les croyances et les traditions des mineurs

Les 3000 mineurs ayant quitté la Saxe pour s'installer à Ste Marie amènent avec eux leur mode de vie et leurs traditions. Leur arrivée provoque la germanisation partielle du Val d'Argent, jusqu'alors francophone, et la diffusion du protestantisme (dont la Saxe fut l'un des premiers foyers).

L'église sur le pré, près de l'actuel carrefour de Ribeauvillé, est construite pour eux vers 1544 (elle sera démolie en 1881, pour agrandir la gare de Sainte-Marie-aux-Mines). Lorsque les Ribeaupierre se convertissent à leur tour au protestantisme, l'église sur le pré devient exclusivement luthérienne, tandis que les protestants réformés obtiennent l'église de St Pierre sur l'Hâte.

En raison de la dangerosité de leur métier, les mineurs sont très pieux, mais également superstitieux. Les mines portent des noms de saints protecteurs, et leur devise, « Gluck Auf », que l'on peut traduire par « bonne chance », est façon d'attirer la bonne Fortune. De nombreuses légendes à propos des génies et esprits qui peupleraient les mines font partie du folklore des mineurs. Les plus célèbres d'entre eux sont les Kobolds, qui peuvent se montrer bons avec les mineurs ou leur jouer de mauvais tours. La légende attribue la fermeture des mines du Val d'Argent à un nain des mines, qui voulait épouser la fille d'un contremaitre et l'emmener dans son royaume souterrain. Celle-ci refusa et, de rage, le nain fit ébouler toutes les entrées de mine. On raconte que son dernier cadeau à la jeune fille fut une rose d'argent. Cette rose, qui serait toujours conservée dans une famille sainte-marienne, aurait le pouvoir de s'ouvrir pour annoncer un heureux événement et se refermerait pour annoncer un malheur.



**Proposer un atelier d'écriture d'invention autour des créatures et légendes du monde minier.**



**Découvrir les croyances et légendes locales du monde minier.**

## L'EXPLOITATION MINIÈRE AUX XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> SIÈCLES

A partir de 1710, certaines mines sont rouvertes, dont Saint Jean Engelsbourg, pour l'exploitation de cobalt, mais aussi de cuivre et de plomb. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le bleu de cobalt est utilisé comme élément de coloration pour les glaçures des poteries et pour la teinte des tissus.


Sans creuser de nouvelles mines, la compagnie minière se contente d'explorer plus en profondeur les anciennes galeries. De nouvelles techniques de percement voient le jour, comme l'utilisation de la poudre pour creuser les galeries en faisant exploser la roche. Des pompes hydrauliques permettent l'évacuation des eaux. L'exploitation est abandonnée vers 1789.


En 1897, alors que l'Alsace est annexée, une entreprise allemande décide de rouvrir plusieurs mines locales afin d'y extraire du plomb. Une usine monumentale de traitement du minerai est construite au Rauenthal, comprenant entre autre un téléphérique la reliant aux mines. L'usage de l'électricité, de moteurs électriques ainsi que de nouveaux outils comme le marteau-piqueur et des wagonnets de fer facilitent le travail. De nouvelles galeries sont creusées afin d'atteindre d'anciennes mines de Musloch, mais l'opération échoue. L'entreprise fait faillite en 1907, et l'usine est démolie en 1911.

La dernière tentative d'exploitation minière a lieu en 1932 dans la mine Gabe Gottes, pour y extraire de l'arsenic natif. En raison de la guerre, celle-ci prend fin en 1940.



*Complexe minier du Rauenthal vers 1900.*

 Carte de la vallée du XVIII<sup>e</sup> siècle [doc. 4] et photographies d'exploitations minières dans la vallée aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles [docs. 11-19].

 Observer les techniques utilisées par les mineurs et les comparer avec celles du 16<sup>e</sup> siècle.

 Découvrir le fonctionnement des exploitations minières à l'époque industrielle.

## L'ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE MINIER

### 1) Le patrimoine architectural

L'ère de l'industrie minière à la Renaissance amène une architecture qui lui est propre. Au XVI<sup>e</sup> siècle, de nombreuses maisons à tourelle sont construites à Ste Marie Alsace afin d'y loger les dirigeants de l'administration minière. Elles témoignent d'une architecture germanique et ne sont visibles que du côté alsacien. Nombre de ces maisons sont toujours debout aujourd'hui, parmi lesquelles la pharmacie de la tour. A l'origine beaucoup plus grande, celle-ci deviendra la mairie de Sainte-Marie Alsace, puis sera en partie détruite afin de faire passer un pont sur la Lièpvrette lors de la réunification des deux villes. On peut encore observer aujourd'hui un bloc de galène argentifère incrusté dans sa façade.

Un autre exemple de l'architecture typique de l'époque minière est la Tour des Mineurs d'Echery, qui faisait autrefois office de tribunal et de prison pour les mineurs. De plus, de nombreuses références aux mines sont visibles sur certains bâtiments de la ville : des statues de mineurs, ou l'emblème du marteau et de la pointerolle gravées sur des linteaux de porte.


L'exploitation des mines a également marqué durablement le paysage. Sur le millier de mines que comptait la vallée, environ une centaine ont été découvertes à ce jour. De nombreuses haldes sont encore visibles dans les forêts et le territoire est parsemé de galeries.




*Maison à tourelle à Echery.*



 Photographies des maisons Renaissance de Ste-Marie-aux-Mines [docs. 6-10].

 Identifier les éléments architecturaux d'une maison à tourelle à partir des photographies. Proposer un parcours dans la ville de Sainte-Marie afin de repérer les traces de l'architecture minière.

 Découvrir les éléments architecturaux hérités de l'époque minière et ancrés dans le paysage sainte-marien. Apprendre un vocabulaire architectural spécifique.

## 2) Toponymie et événements

L'héritage minier est également bien présent à travers la toponymie de la vallée. Le nom « Sainte-Marie-aux-Mines » est donné à la ville lors de sa réunification en 1790, en hommage à ce patrimoine qui a fait sa renommée mais également pour unifier les deux Sainte-Marie par leur point commun. Le vallon du Rauenthal doit également son nom aux fonderies qui s'y trouvaient autrefois, dérivé des deux mots Rauchen et Thal, signifiant « vallon qui fume ». Le nom de Val d'Argent, en hommage aux mines, fut également donné à la vallée dans les années 1990 pour remplacer celui de « Val de Lièpvre ».

La bourse aux minéraux, créée en 1953, est également l'occasion de célébrer le patrimoine minier de la vallée à travers un événement international. Les mines Gabe Gottes, St Barthelemy et St Louis ainsi que le parc minier Tellure et l'Espace Musée sont autant de lieux qui permettent de garder vivant cet héritage.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Le service éducatif du Pays d'art et d'histoire organise des visites et des ateliers pédagogiques qui permettent, en temps scolaire ou en temps de loisirs, de découvrir le Val d'Argent de façon ludique et interactive, tout en abordant les thèmes figurant au programme scolaire.

Sur le thème du patrimoine minier, le service d'animation du patrimoine propose :

- La visite pédagogique « *Sainte-Marie-aux-Mines à la Renaissance* », qui permet de découvrir les bâtiments du 16<sup>e</sup> siècle et l'histoire des mines à travers une visite de la ville.
- L'atelier pédagogique « *Les mines du Val d'Argent* », qui retrace le développement de l'activité minière dans le Val d'Argent, de ses origines à son déclin en abordant des notions de géologie, d'histoire et d'architecture.

Une plaquette informative sur le thème des mines ainsi qu'un livret jeu destiné aux enfants sont disponibles gratuitement à la médiathèque et à l'office du tourisme.

### Contact :

Service Archives & Patrimoine

Communauté de Communes du Val d'Argent

11a rue Maurice Burrus, 68160 Ste-Croix-aux-Mines

Tél : 03 89 58 35 91

Courriel : [patrimoine@valdargent.com](mailto:patrimoine@valdargent.com)

## BIBLIOGRAPHIE

PATRIS Jean-Paul, HORTER Jacques, JUNG Georges, GUERRE Robert, *La carte postale miroir du Val de Lièpvre*, J.Do Bentzinger, Colmar, 1998.

### Dans les cahiers de la Société d'Histoire du Val de Lièpvre

BUHLER (Théodore). « Une description du Val de Lièpvre au 16<sup>e</sup> siècle », dans 2<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1964, p.19-28.

BUHLER (Théodore). « La nomenclature des puits, fosses et haldes », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.39-42

FLUCK (Pierre), TAESCH (André). « Le plus vieux plan d'ensemble des mines de Sainte-Marie coté Alsace réalisé vers 1585 par Guillaume Schüra », dans 10<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1985, p.31-44.

FLUCK (Pierre). « Le rapport de Guillaume Prechter sur les mines du Val de Lièpvre », dans le 9<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1974, p.15-61.

FLUCK (Pierre). « Les mines de Sainte-Marie à l'époque de la flambée : le document inespéré ! », dans le 34<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2012, p. 23-40.

MULLER (Claude). « La mine, l'eau et le chemin. Le val de Lièpvre détaillé par l'ingénieur Du Coudray en 1783 », dans le 28<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2006, p.21-25.

MULLER (Claude). « L'excursion pédagogique de Gilbert Romme dans le Val de Lièpvre en 1787 », dans le 32<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2010, p.55-58.

MULLER (Claude). « Fil, filon et religion : le Val de Lièpvre décrit par Grandidier en 1786 », dans le 34<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2012, p. 41-50.

RICHARD (L.). « Rapport du 30 mars 1708 de Jean Herman et Isaac Pille sur les mines de Sainte-Marie », dans 8<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1972, p.29-30.

### Exploitation du 10<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle

BOUVIER (David). « La guerre des mines d'argent (1<sup>ère</sup> partie) : la difficile reconnaissance d'une frontière », dans 23<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2001, p.44-62.

BOUVIER (David). « La guerre des mines d'argent (2<sup>e</sup> partie) : la mainmise des Habsbourg sur les mines des Ribeaupierre », dans le 25<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2003, p.95-114.

BOUVIER (David). « La guerre des mines d'argent (3<sup>e</sup> et dernière partie) : les conflits de compétences entre le juge des mines et le juge provincial », dans le 31<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2009, p.21-44.

BUHLER (Théodore). « Les débuts de l'activité minière dans le Val de Lièpvre », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.13-16.

BUHLER (Théodore). « Le partage de la vallée et des mines », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.17-22.

BUHLER (Théodore). « L'évolution des mines du coté alsacien », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.23-34.

BUHLER (Théodore). « L'évolution des mines du coté lorrain », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.35-36.

CABOURDIN (Guy). « Les mines d'argent du Val de Lièpvre et le Duché de Lorraine de la fin du 15<sup>e</sup> siècle à la Guerre de Trente ans », dans 5<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1967, p.21-44.

FLUCK (Pierre). « Mines de Sainte-Marie : les cinq ans d'agonie (1633-1637), dans le 20<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1998, p.143-172.

LEHMANN (François). « Les mines de Sainte-Marie », dans 2<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1964, p.29-34.

#### Exploitation des mines au 18<sup>e</sup> siècle

CABOURDIN (Guy). « Les mines vosgiennes du Duché de Lorraine en 1705 », dans le 6<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1968, p.27-30.

FLUCK (Pierre), GOERGLER (Bruno). « Une industrie passée du Val d'Argent : l'Azur », dans le 15<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1991, p.65-92.

#### Exploitation des mines au 19<sup>e</sup> siècle

BUHLER (Théodore). « L'activité minière pendant et après la Révolution », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.37-38.

HECKEL (Nicole). « L'exploitation de barite à Rombach-le-Franc (1843-1971) », dans 21<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1999, p.112-118.

#### Aspects sociaux de l'histoire minière

BUHLER (Théodore). « Les débuts traditions des mineurs », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.51-52.

BUHLER (Théodore). « La confrérie des mineurs », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.53-58.

BUHLER (Théodore). « Le costume des mineurs », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.59-62.

BUHLER (Théodore). « Les chants de mineurs », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.63-64.

BUHLER (Théodore). « Contes et légendes », dans 3<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1965, p.65-69.

OTT (Jean-François) « D'une migration à l'autre. Les mineurs de Sainte-Marie-aux-Mines entre 1710 et 1790 », dans le 24<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 2002, p.73-99.

RUHLAND-SHARON (Danièle). « La Caisse des mineurs de Sainte-Marie-aux-Mines », dans le 11<sup>e</sup> *Cahier de la Société d'histoire du Val de Lièpvre*, 1986, p.63-78.